

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : M. G. Allard, rue Pavillon 31 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Dimanche 2 Juin 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-72, 30-50
Bureaux à Paris : 2-10, rue de la Bourse
43e ANNÉE - 10 cent. - N° 45.092

Chronique Parisienne

Programmes. — Les calimans pleurent. — Les répartitions. — Esprit et bon sens.

Détournons un instant notre esprit de ce qui se passe dans le Nord et l'Est : la vie s'impose avec les difficultés, les incidents que chaque jour amène ; il faut donc vivre, c'est-à-dire se mêler à tout le mouvement qui nous entoure, nous occuper de ce qui se passe tout près de nous, cela, d'ailleurs, procure à notre esprit une détente nécessaire.

Une question d'actualité est celle du certificat d'études dont le programme a été modifié par une circulaire datée du 16 mars. Maîtres et parents se demandent ce que sera le résultat de ce remaniement, lequel comporte l'introduction de matières nouvelles.

Avec raison, et en général, on estime que les instituteurs ne pouvaient en quelques semaines, mettons quelques mois, mettre au point des cours préparés jusqu'ors selon l'ancienne formule.

De plus, il importe de considérer la modification profonde que subissent les diverses écoles : les rétrogrades venus de tous les points du Nord et de l'Est y ont fait entrer une certaine quantité de réfugiés, ce qui est donc accueilli d'autant. Cette introduction ne s'est pas effectuée sans causer un certain désarroi : il a fallu s'occuper de ces nouveaux, les examiner, les répartir dans les diverses divisions ; les maîtres ont dû consacrer un certain temps à cette besogne.

Si tant est que cette introduction, supposons même qu'elle fut indispensable, il paraîtrait que, néanmoins, tout le monde est gagné à ce qu'elle fut exposée au cours de la présente année scolaire et mise en exercice au cours de la suivante seulement.

Une des réformes, laquelle rencontre beaucoup d'opposants, est celle qui consiste à diminuer le nombre des points d'examen quand les compositions autres que la composition d'orthographe sont remplies de fautes grossières.

Il nous paraît cependant que ce n'est pas là une mesure si excessive.

En effet, si, au cours de l'année scolaire, les maîtres veulent bien exiger des élèves beaucoup d'attention quant à l'orthographe des devoirs écrits, quels que soient ces devoirs, on ne verra pas un élève, bon en orthographe, pour la dicte, présenter un devoir d'histoire rempli de fautes, écrire le plus simple lettre très incorrectement, et même copier un problème en y introduisant une quantité de fautes.

Cela dit, soyons de l'avis des maîtres de classe : une mesure modifiant un programme, avec extension, ne saurait être appliquée utilement au cours de l'année ; c'est pourquoi les examinateurs devront tenir compte des difficultés que les maîtres ont rencontrées et agir en conséquence. On fera mieux l'an prochain.

Le canon tonne et Paris est encore à l'épreuve ; c'est Bertha qui manifeste. Tandis que ses victimes trépassent ou restent mutilées, les calimans boches versent des larmes sur les massacres de femmes et d'enfants commis par les Français qui arrosent les villes libres d'Allemagne.

Parmi les alliés de la France, des voix s'élèvent : en Angleterre, un personnage qualifié demande des représailles assez radicales... il voudrait que, premièrement, les aviateurs des gothas qui arrosent les villes ouvertes fussent exécutés sur le champ ; secondement, qu'après chaque action de la guerre Bertha ou des gothas, un certain nombre d'Allemands fussent passés par les armes quand ces actions se seraient produites dans une ville ouverte comme Paris.

Cela paraît juste et rationnel : ce qui empêche de procéder ainsi, c'est l'idee des représailles dans les villes libres allemandes visitées par nos avions.

Par voie diplomatique, on pourrait peut-être convenir d'une décision dans ce sens ; mais, la diplomatie en ce moment, n'est pas inclinée vers la conversation.

On en revient toujours à dire en parlant de ces choses lamentables : ce sont eux qui ont commencé, eux qui ont fait de la guerre actuelle ce qu'elle est devenue, un horreur pire que ce que les temps passés ont pu voir et ce que nulle imagination n'avait pu concevoir jusqu'à ce jour. Nous ne l'avons pas désirée cette guerre, elle nous a été imposée et nous sommes contraints de la subir jusqu'à la fin.

Donc, ayons le courage d'accepter les difficultés de l'heure présente.

Ces difficultés, ces peines, deviennent plus sensibles à cause du régime de restrictions qu'elles nécessitent. Nous sommes, dans les grands centres, moins éprouvés que dans un nombre considérable de communes rurales dans lesquelles on se plaint amèrement de la répartition fantaisiste du pain. Il semble que cette répartition ne soit pas la même partout et que la question des âges devrait être traitée réglée différemment. Une famille dans laquelle se trouvent plusieurs enfants dans toute la force et l'accroissement de la jeunesse est beaucoup plus atteinte qu'une autre dans laquelle les enfants ont dépassé trente ans, des vieillards, ou au moins, des hommes et des femmes ayant atteint la soixantaine, mais qui travaillent encore tout autant que des

individus dans la force de l'âge, sont trop réduits. Il y a des protestations très justifiées auxquelles il convient d'apporter une sérieuse attention.

Car, si la marche des événements obligeait à augmenter les restrictions et que les proportions fussent maintenues, on arriverait à des proportions inadmissibles. Le devoir des maîtres est difficile : il leur faut beaucoup de tact et d'équité pour établir les catégories d'habitants de leurs communes. Rien ne doit être réglé par le mal plaisir, il faut vivre sous un régime d'exacte justice. Avons l'esprit clair, surtout le secret du bon sens car il apparaît en ce moment que le bon sens soit plus que jamais la qualité précieuse et rare. L'esprit court les rues, le bon sens est presque toujours confiné au logis et il n'y en a pas pour tout le monde, on le voit trop.

UNE MARSILLAISE.

La Situation militaire

Il faut établir les responsabilités

Paris, 1^{er} Juin.
Le député socialiste Renaudel signe un leader, dans l'Humanité, insistant pour obtenir du gouvernement des explications :

Même si la situation militaire se rétablit, dit-il, cela ne dispensera pas le Parlement du devoir de s'informer. S'il faut un comité secret, nous y consentons. Si Clemenceau refuse, c'est publiquement que les débats auront lieu.

Mais on peut avoir confiance

Paris, 1^{er} Juin.
Hier, dans les couloirs de la Chambre, les députés conversationnels avec satisfaction les renseignements apportés par les délégués du contrôle aux armées. En outre de détails non publiés, puisqu'ils concernent la marche des troupes, les délégués affirmaient l'excellente impression causée par le moral des poilus des divisions de réserve qui vont se précipiter sur l'ennemi.

Recevant une délégation de députés socialistes, Clemenceau a affirmé sa confiance absolue sur l'issue des opérations en cours. Il donne des précisions qui ont produit la meilleure impression.

Un vœu de la Ligue

Paris, 1^{er} Juin.
La Ligue des Droits de l'Homme a voté le vœu suivant :

La Ligue des Droits de l'Homme est certaine que la gravité des faits actuels ne change pas au Parlement.

Elle se fie à sa vigilance et elle ne doute pas qu'exercant son droit de contrôle, il assure par la collaboration permanente de tous les pouvoirs publics le salut de la nation.

Les Mariages de Militaires britanniques avec des Françaises

Paris, 1^{er} Juin.
Le ministre de la Justice vient d'adresser aux divers parquets la circulaire suivante :

Les instructions contenues dans la circulaire de ma chancellerie du 12 septembre 1917, relative à la célébration des mariages contractés entre des Françaises et des militaires des armées britanniques, se référant aux formalités qui avaient été prescrites à ce sujet, à la date du 4 juin 1917, par un ordre de service du commandant en chef des armées britanniques en France.

Au nombre de ces formalités figure la production d'un certificat constatant que les

1.400^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 1^{er} Juin.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

La poussée de l'ennemi a continué hier, en fin de journée, et dans la nuit, avec une violence redoublée sur le front de Soissons à Château-Thierry.

Dans la région de Soissons, sur la ligne Chaudun-Vierzy, nos troupes, poursuivant leurs contre-attaques avec une énergie inlassable, ont repoussé les masses ennemies lancées sur ce front, gagnant partout du terrain et faisant plusieurs centaines de prisonniers.

Sur notre droite, des combats très vifs se sont déroulés sur la route de Dormans à Reims.

La situation reste sans changement au nord-ouest et au nord de Reims.

La bataille n'a pas été moins violente dans la région Chouy-Neuilly-Saint-Front.

Nos troupes ont brisé les attaques ennemies et maintenu leur ligne immédiatement à l'est de ces localités.

Sur la rive nord de la Marne, l'ennemi a poussé ses éléments avancés, depuis les lignes nord et est de Château-Thierry, jusqu'à Vermeuil.

Sur notre droite, des combats très vifs se sont déroulés sur la route de Dormans à Reims.

La situation reste sans changement au nord-ouest et au nord de Reims.

La bataille n'a pas été moins violente dans la région Chouy-Neuilly-Saint-Front.

Nos troupes ont brisé les attaques ennemies et maintenu leur ligne immédiatement à l'est de ces localités.

Sur la rive nord de la Marne, l'ennemi a poussé ses éléments avancés, depuis les lignes nord et est de Château-Thierry, jusqu'à Vermeuil.

Sur notre droite, des combats très vifs se sont déroulés sur la route de Dormans à Reims.

La situation reste sans changement au nord-ouest et au nord de Reims.

LA GUERRE

Les Allemands tentent de marcher sur Paris

Nos troupes les contiendront

Dans la région de Soissons une contre-attaque refoule l'ennemi

Paris, 1^{er} Juin.
Le Comité fédéral de la C. G. T. se réunira dimanche matin à 9 h. 30 à la maison des Syndicats. Il sera également question du voyage projeté du citoyen Jouhaux en Amérique. Nous croyons que dans les milieux cégétistes un fort courant se manifeste pour que ce voyage soit différé.

Paris, 1^{er} Juin.
On se souvient que le 3 mai la pièce à longue portée s'était tue. C'est à l'aviateur Jean-Marie Sillan, maréchal des logis, qui revient l'honneur d'avoir repéré l'engin boche et voici la citation dont il a été l'objet :

Sillan Jean-Marie, maréchal des logis. Jeux pilote calme, adroit, énergique, chargé de la contre-batterie des pièces à très longue portée, s'en est acquitté avec une belle audace, soutenant plusieurs combats ; a eu son avion atteint le 3 mai 1918, continuant son réglage jusqu'au bout, a permis à son observateur d'effectuer un tir remarquable en détruisant une pièce qui la veille tirait sur Paris.

PROPOS DE GUERRE

Coup d'œil d'ensemble

Quel mauvais air court donc en Espagne ? Trente ou quarante mille personnes, parmi lesquelles le roi et ses ministres, sont atteints d'un mal étrange que, faute de mieux, on appelle la grippe.

Ainsi même les neutres ont leur part de tribulation... Décidément, nous sommes dans la mauvaise série. Nous avons tout,

La pale fièvre et la triste famine. Le mal de Naples et la langueur qui mène comme dit Ronsard... sans compter le restant.

Il faut convenir que l'esprit malin qui règle la marche de notre pauvre monde s'en paie une sacrée bosse.

Si les habitants de Mars ou de Jupiter rient le soir en sortant du théâtre à ce qui se passe sur notre planète, comme nous rions à ce qui se passe sur la leur, je leur souhaite de tout mon cœur de continuer à vivre dans l'ignorance de nos faits et gestes, car vraiment ce n'est pas brillant.

Mais cela fut-il jamais brillant ? Depuis l'avènement du premier Pharaon, l'histoire de l'humanité n'est qu'une suite de malheurs où les guerres, comme de juste, occupent la première place... Quand il n'a pas à subir les maux inévitables, les cataclysmes naturels, l'homme s'ingénie à se confectionner des catastrophes artificielles. Et tout cela avec la plus froide raison.

Le plus vexant est que cela est peut-être nécessaire, puisque, au dire des philosophes, le mal étant le corrélatif du bien, l'un ne peut exister sans l'autre... Sans la nuit, il n'y aurait pas de lumière ; sans la laideur, il n'y aurait pas de beauté ; sans le vice, point de vertu ; sans la maladie, point de santé ; sans la guerre, il n'y aurait pas de paix.

Tout cela est certainement admirable. J'adresserais pourtant un respectueux reproche à l'ordonnateur de la farce universelle, c'est d'avoir donné la façon aussi arbitraire la somme d'être et de malheur qu'il distribue aux humains.

M'est avis qu'à cette heure, par exemple, nous en avons un peu plus que notre part.

La Roumanie et l'Entente

La démission du général Iliesco

Paris, 1^{er} Juin.
Le général Iliesco, chef d'état-major des armées roumaines, qui vient de donner sa démission au ministre de la Guerre de Roumanie, a été interviewé par le correspondant de nos journaux à cet égard. Il a donné les raisons qui avaient motivé sa décision :

En donnant ma démission de l'armée roumaine, dit-il, je veux prouver d'abord la continuation de la pensée roumaine, inamovible dans sa lutte contre l'influence germanique. Mon pays est entièrement la proie de l'Allemagne qui y a tout occupé ; ce n'est plus la Roumanie, c'est l'Allemagne. Moi qui dois tout à la France, qui ai eu l'honneur d'être placé sous les ordres du général Nivelle, du général Pétain, du général Foch, si j'avais dû rentrer en Roumanie, je serais sous les ordres d'un Mackensen.

Les Permis militaires supprimés

Paris, 1^{er} Juin.
Dans une circulaire aux généraux commandant les régions, le président du Conseil, ministre de la Guerre, fait connaître que jusqu'à présent on avait permis, sous certaines conditions, à l'exception toutefois des permissions à titre de convalescence et de permissions exceptionnelles pour décès ou maladie de longue durée, les jours en danger du père, de la mère, de la femme ou de l'enfant.

Le bombardement de Paris

Le canon tire toujours

Paris, 1^{er} Juin.
Le bombardement de la région parisienne, par canon à longue portée, a continué ce matin.

L'aviateur qui repéra le canon à longue portée

Paris, 1^{er} Juin.
L'Echo de Paris publie la citation du maréchal des logis aviateur Jean-Marie Sillan,

LA GUERRE

Les Allemands tentent de marcher sur Paris

Nos troupes les contiendront

Dans la région de Soissons une contre-attaque refoule l'ennemi

Paris, 1^{er} Juin.
Le Comité fédéral de la C. G. T. se réunira dimanche matin à 9 h. 30 à la maison des Syndicats. Il sera également question du voyage projeté du citoyen Jouhaux en Amérique. Nous croyons que dans les milieux cégétistes un fort courant se manifeste pour que ce voyage soit différé.

Paris, 1^{er} Juin.
On se souvient que le 3 mai la pièce à longue portée s'était tue. C'est à l'aviateur Jean-Marie Sillan, maréchal des logis, qui revient l'honneur d'avoir repéré l'engin boche et voici la citation dont il a été l'objet :

Sillan Jean-Marie, maréchal des logis. Jeux pilote calme, adroit, énergique, chargé de la contre-batterie des pièces à très longue portée, s'en est acquitté avec une belle audace, soutenant plusieurs combats ; a eu son avion atteint le 3 mai 1918, continuant son réglage jusqu'au bout, a permis à son observateur d'effectuer un tir remarquable en détruisant une pièce qui la veille tirait sur Paris.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Il n'est plus possible de garder la moindre illusion sur le caractère et la portée de la bataille engagée. D'ailleurs, le fait qu'elle est menée par le kronprinz impérial, le véritable auteur de la boucherie mondiale, le vaincu de Verdun, suffit à indiquer que le grand état-major allemand fera tout pour donner au kronprinz l'occasion d'une revanche que des considérations dynastiques imposent.

Donc, hier, comme je le prévoyais dans mon dernier bulletin, l'ennemi a multiplié ses efforts pour élargir la poche creusée dans nos positions. Après un violent simulacre de poussée vers Reims, qui aurait pu s'expliquer par son désir d'envelopper la position et la faire ainsi tomber, il s'est retourné du côté opposé et a frappé à coups redoublés sur l'Oise. Il a obtenu de ce côté des avantages marqués qui rendent notre situation de plus en plus difficile. Il serait vain de le nier.

La bataille est engagée sur une grande étendue. Elle se poursuit avec une violence indicible des deux côtés.

Quelques nous avons dû reculer sous le poids de l'ennemi.

Aujourd'hui, l'entrée en ligne de nos réserves se faisant sentir, les progrès de l'ennemi sont à peine sensibles, bien que ses efforts demeurent assez violents.

Pour être, sommes-nous à la veille de la réaction qui peut tout rétablir. Il faut l'espérer fermement. Nous avons des forces. Nos soldats sont admirables d'héroïsme. Nos chefs n'ignorent pas qu'ils tiennent en leurs mains le sort du monde et le salut de la patrie, instruits par l'expérience navrante de ces mois de passive défensive, ils reviendront à la tradition du grand conventionnel Carnot : attaquer, attaquer toujours.

Ce fut le tactique de Joffre sur ces mêmes champs de la Marne où, pour la seconde fois, se joue notre destinée.

De la confiance, de la fermeté et surtout plus que jamais l'union absolue de tous les cœurs. C'est la condition même du triomphe auquel je ne cesse pas de croire.

MARIUS RICHARD.

Les Permis militaires supprimés

Paris, 1^{er} Juin.
Dans une circulaire aux généraux commandant les régions, le président du Conseil, ministre de la Guerre, fait connaître que jusqu'à présent on avait permis, sous certaines conditions, à l'exception toutefois des permissions à titre de convalescence et de permissions exceptionnelles pour décès ou maladie de longue durée, les jours en danger du père, de la mère, de la femme ou de l'enfant.

Paris, 1^{er} Juin.
L'Echo de Paris publie la citation du maréchal des logis aviateur Jean-Marie Sillan,

Le bombardement de Paris

Le canon tire toujours

Paris, 1^{er} Juin.
Le bombardement de la région parisienne, par canon à longue portée, a continué ce matin.

L'aviateur qui repéra le canon à longue portée

Paris, 1^{er} Juin.
L'Echo de Paris publie la citation du maréchal des logis aviateur Jean-Marie Sillan,

LA GUERRE

Les Allemands tentent de marcher sur Paris

Nos troupes les contiendront

Dans la région de Soissons une contre-attaque refoule l'ennemi

Paris, 1^{er} Juin.
Le Comité fédéral de la C. G. T. se réunira dimanche matin à 9 h. 30 à la maison des Syndicats. Il sera également question du voyage projeté du citoyen Jouhaux en Amérique. Nous croyons que dans les milieux cégétistes un fort courant se manifeste pour que ce voyage soit différé.

Paris, 1^{er} Juin.
On se souvient que le 3 mai la pièce à longue portée s'était tue. C'est à l'aviateur Jean-Marie Sillan, maréchal des logis, qui revient l'honneur d'avoir repéré l'engin boche et voici la citation dont il a été l'objet :

Sillan Jean-Marie, maréchal des logis. Jeux pilote calme, adroit, énergique, chargé de la contre-batterie des pièces à très longue portée, s'en est acquitté avec une belle audace, soutenant plusieurs combats ; a eu son avion atteint le 3 mai 1918, continuant son réglage jusqu'au bout, a permis à son observateur d'effectuer un tir remarquable en détruisant une pièce qui la veille tirait sur Paris.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Il n'est plus possible de garder la moindre illusion sur le caractère et la portée de la bataille engagée. D'ailleurs, le fait qu'elle est menée par le kronprinz impérial, le véritable auteur de la boucherie mondiale, le vaincu de Verdun, suffit à indiquer que le grand état-major allemand fera tout pour donner au kronprinz l'occasion d'une revanche que des considérations dynastiques imposent.

Donc, hier, comme je le prévoyais dans mon dernier bulletin, l'ennemi a multiplié ses efforts pour élargir la poche creusée dans nos positions. Après un violent simulacre de poussée vers Reims, qui aurait pu s'expliquer par son désir d'envelopper la position et la faire ainsi tomber, il s'est retourné du côté opposé et a frappé à coups redoublés sur l'Oise. Il a obtenu de ce côté des avantages marqués qui rendent notre situation de plus en plus difficile. Il serait vain de le nier.

La bataille est engagée sur une grande étendue. Elle se poursuit avec une violence indicible des deux côtés.

Quelques nous avons dû reculer sous le poids de l'ennemi.

Aujourd'hui, l'entrée en ligne de nos réserves se faisant sentir, les progrès de l'ennemi sont à peine sensibles, bien que ses efforts demeurent assez violents.

Pour être, sommes-nous à la veille de la réaction qui peut tout rétablir. Il faut l'espérer fermement. Nous avons des forces. Nos soldats sont admirables d'héroïsme. Nos chefs n'ignorent pas qu'ils tiennent en leurs mains le sort du monde et le salut de la patrie, instruits par l'expérience navrante de ces mois de passive défensive, ils reviendront à la tradition du grand conventionnel Carnot : attaquer, attaquer toujours.

Ce fut le tactique de Joffre sur ces mêmes champs de la Marne où, pour la seconde fois, se joue notre destinée.

De la confiance, de la fermeté et surtout plus que jamais l'union absolue de tous les cœurs. C'est la condition même du triomphe auquel je ne cesse pas de croire.

MARIUS RICHARD.

Les Permis militaires supprimés

Paris, 1^{er} Juin.
Dans une circulaire aux généraux commandant les régions, le président du Conseil, ministre de la Guerre, fait connaître que jusqu'à présent on avait permis, sous certaines conditions, à l'exception toutefois des permissions à titre de convalescence et de permissions exceptionnelles pour décès ou maladie de longue durée, les jours en danger du père, de la mère, de la femme ou de l'enfant.

Paris, 1^{er} Juin.
L'Echo de Paris publie la citation du maréchal des logis aviateur Jean-Marie Sillan,

Le bombardement de Paris

Le canon tire toujours

Paris, 1^{er} Juin.
Le bombardement de la région parisienne, par canon à longue portée, a continué ce matin.

L'aviateur qui repéra le canon à longue portée

Paris, 1^{er} Juin.
L'Echo de Paris publie la citation du maréchal des logis aviateur Jean-Marie Sillan,

LA GUERRE

Les Allemands tentent de marcher sur Paris

Nos troupes les contiendront

Dans la région de Soissons une contre-attaque refoule l'ennemi

Paris, 1^{er} Juin.
Le Comité fédéral de la C. G. T. se réunira dimanche matin à 9 h. 30 à la maison des Syndicats. Il sera également question du voyage projeté du citoyen Jouhaux en Amérique. Nous croyons que dans les milieux cégétistes un fort courant se manifeste pour que ce voyage soit différé.

Paris, 1^{er} Juin.
On se souvient que le 3 mai la pièce à longue portée s'était tue. C'est à l'aviateur Jean-Marie Sillan, maréchal des logis, qui revient l'honneur d'avoir repéré l'engin boche et voici la citation dont il a été l'objet :

Sillan Jean-Marie, maréchal des logis. Jeux pilote calme, adroit, énergique, chargé de la contre-batterie des pièces à très longue portée, s'en est acquitté avec une belle audace, soutenant plusieurs combats ; a eu son avion atteint le 3 mai 1918, continuant son réglage jusqu'au bout, a permis à son observateur d'effectuer un tir remarquable en détruisant une pièce qui la veille tirait sur Paris.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Il n'est plus possible de garder la moindre illusion sur le caractère et la portée de la bataille engagée. D'ailleurs, le fait qu'elle est menée par le kronprinz impérial, le véritable auteur de la boucherie mondiale, le vaincu de Verdun, suffit à indiquer que le grand état-major allemand fera tout pour donner au kronprinz l'occasion d'une revanche que des considérations dynastiques imposent.

Donc, hier, comme je le prévoyais dans mon dernier bulletin, l'ennemi a multiplié ses efforts pour élargir la poche creusée dans nos positions. Après un violent simulacre de poussée vers Reims, qui aurait pu s'expliquer par son désir d'envelopper la position et la faire ainsi tomber, il s'est retourné du côté opposé et a frappé à coups redoublés sur l'Oise. Il a obtenu de ce côté des avantages marqués qui rendent notre situation de plus en plus difficile. Il serait vain de le nier.

La bataille est engagée sur une grande étendue. Elle se poursuit avec une violence indicible des deux côtés.

Quelques nous avons dû reculer sous le poids de l'ennemi.

Aujourd'hui, l'entrée en ligne de nos réserves se faisant sentir, les progrès de l'ennemi sont à peine sensibles, bien que ses efforts demeurent assez violents.

Pour être, sommes-nous à la veille de la réaction qui peut tout rétablir. Il faut l'espérer fermement. Nous avons des forces. Nos soldats sont admirables d'héroïsme. Nos chefs n'ignorent pas qu'ils tiennent en leurs mains le sort du monde et le salut de la patrie, instruits par l'expérience navrante de ces mois de passive défensive, ils reviendront à la tradition du grand conventionnel Carnot : attaquer, attaquer toujours.

Ce fut le tactique de Joffre sur ces mêmes champs de la Marne où, pour la seconde fois, se joue notre destinée.

De la confiance, de la fermeté et surtout plus que jamais l'union absolue de tous les cœurs. C'est la condition même du triomphe auquel je ne cesse pas de croire.

MARIUS RICHARD.

Les Permis militaires supprimés

Paris, 1^{er} Juin.
Dans une circulaire aux généraux commandant les régions, le président du Conseil, ministre de la Guerre, fait connaître que jusqu'à présent on avait permis, sous certaines conditions, à l'exception toutefois des permissions à titre de convalescence et de permissions exceptionnelles pour décès ou maladie de longue durée, les jours en danger du père, de la mère, de la femme ou de l'enfant.

Paris, 1^{er} Juin.
L'Echo de Paris publie la citation du maréchal des logis aviateur Jean-Marie Sillan,

Le bombardement de Paris

Le canon tire toujours

Paris, 1^{er} Juin.
Le bombardement de la région parisienne, par canon à longue portée, a continué ce matin.

L'aviateur qui repéra le canon à longue portée

Paris, 1^{er} Juin.
L'Echo de Paris publie la citation du maréchal des logis aviateur Jean-Marie Sillan,

LA GUERRE

Les Allemands tentent de marcher sur Paris

N

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

POUR L'UNION FRANCO-ESPAGNOLE Inauguration de la Casa de Espana

La colonie espagnole de Marseille, qui compte, comme on sait, des négociants et des gens d'affaires distingués, imbus de l'esprit moderne et du meilleur patriotisme, vient de faire un œuvre qui est appelée à jouer un grand rôle dans les relations de la France et de l'Espagne...

LES RESTRICTIONS La Distribution des Tickets de Pain

La distribution des tickets de pain, pour le mois de juin, commencera dans tous les commissariats, mardi 4 juin courant, de 8 heures à midi...

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel Paris, 1er Juin. Communiqué de l'armée d'Orient du 31. Une contre-attaque bulgare sur nos nouvelles positions du Sira-di-Legen a été arrêtée par nos troupes...

LA REPRISE DE L'OFFENSIVE La Bataille continue avec violence entre l'Oise et la Marne

Nos troupes résistent à de puissantes attaques allemandes et infligent de lourdes pertes à l'ennemi

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : La journée a été marquée par une série de puissantes attaques allemandes sur tout le front compris entre l'Oise et la Marne...

EN MESOPOTAMIE

Communiqué anglais Londres, 1er Juin. Communiqué officiel de Mésopotamie : Dans la région de Kirkuk, nos troupes montées qui ont forcé les Turcs à traverser le cours de la petite Zab, ont été retirées sans que les Turcs aient fait un effort quelconque pour entraver le mouvement...

Le Bombardement de Paris

Encore l'alerte Paris, 2 Juin, minuit 50. L'alerte est donnée à minuit 10. Paris, 2 Juin, 3 h. matin. L'alerte a pris fin à 2 heures 10.

Les Menaces de Coup d'Etat en Finlande

Protestation du gouvernement français Stockholm, 1er Juin. En raison des menaces de coup d'Etat en faveur d'un prince allemand, le ministre de France à Stockholm a fait au chargé d'affaires d'Autriche le 29 novembre dernier, les communications de la déclaration suivante : « Le gouvernement de la République française ne reconnaît, en Finlande, aucun régime qui serait illégalement imposé à ce pays. »

La Guerre sous-marine

Le torpillage d'un trois-mâts français Paris, 1er Juin. Les trois-mâts français La Bruyère, parti d'Australia le 29 novembre dernier, ayant en avril dernier, dans le parage du Sénégal, pris à la remorque, en haute mer, par un de nos patrouilleurs, il se trouvait, le 29 avril, dans une certaine zone de l'océan, lorsque deux sillages de torpilles furent aperçus...

Un Procès de haute trahison en Italie

Rome, 1er Juin. Le Giornale d'Italia écrit : A la suite de la délibération de la Commission d'enquête, Carpi, Achille, Muschini, Guglielmo Bertolini, Marzavotti et Azzioli sont renvoyés devant le tribunal suprême de guerre et de marine, sous l'inculpation d'espionnage et de trahison pour avoir eu des intelligences avec l'ennemi...

COMMUNIQUE AMERICAIN

Paris, 1er Juin. La journée a été tranquille sur tous les points occupés par nos troupes. Nos aviateurs ont abattu un avion ennemi.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Paris, 2 Juin, 2 h. 30 matin. Couverts par la Marne, sur leur flanc gauche, les Allemands poursuivent, avec une violence ininterrompue, leur offensive entre l'Oise et la Marne...

COMMUNIQUE AMERICAIN

Paris, 1er Juin. La journée a été marquée par une série de puissantes attaques allemandes sur tout le front compris entre l'Oise et la Marne...

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 2 Juin, 2 h. 30 matin. Couverts par la Marne, sur leur flanc gauche, les Allemands poursuivent, avec une violence ininterrompue, leur offensive entre l'Oise et la Marne...

LA REPRISE DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Paris, 2 Juin, 2 h. 30 matin. Couverts par la Marne, sur leur flanc gauche, les Allemands poursuivent, avec une violence ininterrompue, leur offensive entre l'Oise et la Marne...

LES DEMANDES D'EMPLOIS pour l'Armée américaine

Un communiqué du ministère du Travail Paris, 1er Juin. Le ministère du Travail et les offices régionaux reçoivent un grand nombre de visites de ou de lettres de personnes, qui s'efforcent d'obtenir le permis de travailler...

LES BUREAUX PUBLICS DE PLACEMENT

Réunion de la Commission de répartition des subventions Paris, 1er Juin. La Commission de répartition des subventions aux bureaux de placement, s'est réunie le 30 mai, au ministère du Travail, sous la présidence de M. Henri Michel, sénateur...

UN AGENT BLESSE à la Capellette

Quelques individus semblaient le terreux hier soir, vers 10 heures, d'un établissement à l'autre, au quartier de la Capellette. A maintes reprises les agents de service durent intervenir pour faire sortir des bars et cinémas...

AU GROUPE SOCIALISTE

Paris, 1er Juin. Le groupe socialiste se réunira demain, à 5 heures, avec les réalisants de la C. G. T. pour l'examen de la situation. Diverses propositions de M. Varenne se rapportant à l'attitude à prendre au cours de la situation actuelle seront examinées...

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le torpillage d'un trois-mâts français Paris, 1er Juin. Les trois-mâts français La Bruyère, parti d'Australia le 29 novembre dernier, ayant en avril dernier, dans le parage du Sénégal, pris à la remorque, en haute mer, par un de nos patrouilleurs, il se trouvait, le 29 avril, dans une certaine zone de l'océan, lorsque deux sillages de torpilles furent aperçus...

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le torpillage d'un trois-mâts français Paris, 1er Juin. Les trois-mâts français La Bruyère, parti d'Australia le 29 novembre dernier, ayant en avril dernier, dans le parage du Sénégal, pris à la remorque, en haute mer, par un de nos patrouilleurs, il se trouvait, le 29 avril, dans une certaine zone de l'océan, lorsque deux sillages de torpilles furent aperçus...

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le torpillage d'un trois-mâts français Paris, 1er Juin. Les trois-mâts français La Bruyère, parti d'Australia le 29 novembre dernier, ayant en avril dernier, dans le parage du Sénégal, pris à la remorque, en haute mer, par un de nos patrouilleurs, il se trouvait, le 29 avril, dans une certaine zone de l'océan, lorsque deux sillages de torpilles furent aperçus...

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le torpillage d'un trois-mâts français Paris, 1er Juin. Les trois-mâts français La Bruyère, parti d'Australia le 29 novembre dernier, ayant en avril dernier, dans le parage du Sénégal, pris à la remorque, en haute mer, par un de nos patrouilleurs, il se trouvait, le 29 avril, dans une certaine zone de l'océan, lorsque deux sillages de torpilles furent aperçus...

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le torpillage d'un trois-mâts français Paris, 1er Juin. Les trois-mâts français La Bruyère, parti d'Australia le 29 novembre dernier, ayant en avril dernier, dans le parage du Sénégal, pris à la remorque, en haute mer, par un de nos patrouilleurs, il se trouvait, le 29 avril, dans une certaine zone de l'océan, lorsque deux sillages de torpilles furent aperçus...

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le torpillage d'un trois-mâts français Paris, 1er Juin. Les trois-mâts français La Bruyère, parti d'Australia le 29 novembre dernier, ayant en avril dernier, dans le parage du Sénégal, pris à la remorque, en haute mer, par un de nos patrouilleurs, il se trouvait, le 29 avril, dans une certaine zone de l'océan, lorsque deux sillages de torpilles furent aperçus...

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le torpillage d'un trois-mâts français Paris, 1er Juin. Les trois-mâts français La Bruyère, parti d'Australia le 29 novembre dernier, ayant en avril dernier, dans le parage du Sénégal, pris à la remorque, en haute mer, par un de nos patrouilleurs, il se trouvait, le 29 avril, dans une certaine zone de l'océan, lorsque deux sillages de torpilles furent aperçus...

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le torpillage d'un trois-mâts français Paris, 1er Juin. Les trois-mâts français La Bruyère, parti d'Australia le 29 novembre dernier, ayant en avril dernier, dans le parage du Sénégal, pris à la remorque, en haute mer, par un de nos patrouilleurs, il se trouvait, le 29 avril, dans une certaine zone de l'océan, lorsque deux sillages de torpilles furent aperçus...

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le torpillage d'un trois-mâts français Paris, 1er Juin. Les trois-mâts français La Bruyère, parti d'Australia le 29 novembre dernier, ayant en avril dernier, dans le parage du Sénégal, pris à la remorque, en haute mer, par un de nos patrouilleurs, il se trouvait, le 29 avril, dans une certaine zone de l'océan, lorsque deux sillages de torpilles furent aperçus...

LA GUERRE SOUS-MARINE

Le torpillage d'un trois-mâts français Paris, 1er Juin. Les trois-mâts français La Bruyère, parti d'Australia le 29 novembre dernier, ayant en avril dernier, dans le parage du Sénégal, pris à la remorque, en haute mer, par un de nos patrouilleurs, il se trouvait, le 29 avril, dans une certaine zone de l'océan, lorsque deux sillages de torpilles furent aperçus...

Sur le Front italien

Rome, 1er Juin. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Entre le lac de Garde et l'Adige, sur le plateau d'Asiago et à cheval de la Brenta, les ducs d'artillerie ont eu des phases d'intensité. Un vaste incendie a éclaté dans les dépôts ennemis de Kessa-Selva (Sotzo).

COMMUNIQUE ANGLAIS

Paris, 1er Juin. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : La journée a été marquée par une série de puissantes attaques allemandes sur tout le front compris entre l'Oise et la Marne...

COMMUNIQUE AMERICAIN

Paris, 1er Juin. La journée a été tranquille sur tous les points occupés par nos troupes. Nos aviateurs ont abattu un avion ennemi.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Paris, 2 Juin, 2 h. 30 matin. Couverts par la Marne, sur leur flanc gauche, les Allemands poursuivent, avec une violence ininterrompue, leur offensive entre l'Oise et la Marne...

COMMUNIQUE AMERICAIN

Paris, 1er Juin. La journée a été marquée par une série de puissantes attaques allemandes sur tout le front compris entre l'Oise et la Marne...

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 2 Juin, 2 h. 30 matin. Couverts par la Marne, sur leur flanc gauche, les Allemands poursuivent, avec une violence ininterrompue, leur offensive entre l'Oise et la Marne...

LA REPRISE DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Paris, 2 Juin, 2 h. 30 matin. Couverts par la Marne, sur leur flanc gauche, les Allemands poursuivent, avec une violence ininterrompue, leur offensive entre l'Oise et la Marne...

LES DEMANDES D'EMPLOIS pour l'Armée américaine

Un communiqué du ministère du Travail Paris, 1er Juin. Le ministère du Travail et les offices régionaux reçoivent un grand nombre de visites de ou de lettres de personnes, qui s'efforcent d'obtenir le permis de travailler...

LES BUREAUX PUBLICS DE PLACEMENT

Réunion de la Commission de répartition des subventions Paris, 1er Juin. La Commission de répartition des subventions aux bureaux de placement, s'est réunie le 30 mai, au ministère du Travail, sous la présidence de M. Henri Michel, sénateur...

UN AGENT BLESSE à la Capellette

Quelques individus semblaient le terreux hier soir, vers 10 heures, d'un établissement à l'autre, au quartier de la Capellette. A maintes reprises les agents de service durent intervenir pour faire sortir des bars et cinémas...



Le délectable Vin du Cap Corse au Quinquina L. N. Mattei, à l'exquis savoir, aux vertus stimulantes, est reconnu le meilleur des apéritifs. Il est facile de mesurer sa rapide fortune, son succès toujours grandissant, aux diverses tentatives d'imitation qu'il a engendrées...

LA HERNIE

Nous rappelons à nos lecteurs et à nos lectrices atteints de Hernies, Efforts, Douleurs et affections similaires, que le grand Spécialiste de Paris, M. A. CLAVERIE est actuellement de passage dans notre région...

UN DON pour les Réfugiés

Paris, 1er Juin. Le ministre de l'Intérieur a reçu la somme de vingt mille francs, spontanément offerte par l'Administration des magasins du Bon Marché, pour les réfugiés des régions envahies...

INOUÏ ET MERVEILLEUX

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INOISSABLES 92 fr. AL'Inouï Tailleur Rue Paradis, 22 Rue Colbert, 16 Rue St-Ferréol, 60 MARSILLE Ed. de la Madeleine, 37

MAINTIENEZ VOUS GUERIR

MAINTIENEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à Saint-Priest (Isère) les preuves gratuites de la guérison de l'EPITHELIOMA MALADIES NOUVEAUX même desopérées

PASTILLES MIRATON

CONSTITUTION 250 CHATELAIN 250

Demander MONTRES BIJOUX et ORFÈVRES

G. TRIBAUDEAU FABR. BESANCON 51, rue de la République, FRANCE TARIF ILLUSTRE

